

1^{er} novembre 1868.

Mon cher Albert,

Je t'envoie le plan des 3 demi-hectares d'essai. Les cotes correspondent peu à celles que tu m'envoies postérieurement. Ce qui prouve (si tes cotes sont justes) que mes mesureurs Lyonnet et son petit-aide (nom oublié) ont mal opéré. Je voulais faire chaîner Joseph¹ et Lyonnet ; mais au moment d'agir, Joseph a dû aller avec les charpentiers et malgré mes soins et mes avis, j'ai échoué à faire opérer exactement. Cela te montrera la nécessité de former 2 chaîneurs en les faisant mesurer la même ligne deux fois.

Au surplus tu n'as qu'une erreur négligeable pour le résultat de l'essai.

J'ai inscrit sur une feuille spéciale, le mélange correspondant à 1, 2 et 3. J'ai de plus fait garder une petite portion de l'engrais pour le cas où il y aurait eu tracé de rigole. Il te servira pour réparer q.q. plans [sic] endommagés au printemps.

Ton avis sur Lauterie confirme l'opinion de Nouhaud : l'ancien est pire qu'un paysan – j'ajoute que le nouveau est pire que l'ancien. Tout cela est peu gentilhomme et confirme mes observations sociales. Nous n'achèterons jamais Lauterie de ces agioteurs, et tu feras bien de montrer indirectement à l'occasion que la métairie de la Réforme est conçue dans cette hypothèse et nous permet d'échapper à des tentatives de chantage. Il n'y faut plus penser.

/2/ Quant aux biens de Pazat, nous ne pouvons échapper aux prétentions exagérées qu'en suivant le plan de Nouhaud, et d'ailleurs en nous défendant nous-mêmes.

Il est entendu que tu ne concluras jamais rien sans m'indiquer les conditions précises : les n^{os} et la contenance. Je puis maintenant juger à fond chaque question avec le plan et matrices.

Il ne faut songer d'ici à longtemp à faire de grandes métairies aux Palennes et à les Sailles². Cela rend plus opportune la métairie de la Réforme.

Je réfléchis aux moyens de construire vers les Palennes et le haut du Gaby de petites métairies et nous reparlerons de cela cet hiver. Je te prie dans ce but de ne pas couper de bois dans la région ouest où il nous fera défaut – prends tout ce qu'il te faut du côté de la Ligoure et le bas du Gaby pour le château et la ferme – ménage la région de Lauterie pour la Réforme – ne coupe pas les arbres de Ginier ni ceux de Tranchant – garde notamment ceux qui bordent la route – si tu persévères à vouloir planter en pommiers jusqu'au bout, laisse l'espace nécessaire au point où est le [un mot illisible] du bois de Tranchant ; et tu complèteras cette lacune plus tard.

Sur le domaine de la Réforme, j'ai cru constater qu'un mamelon se prête au tracé du coude de route voisine de la métairie et qui la fera communiquer aisém[en]t avec le château. Il est nécessaire d'avoir un tel coude rapproché pour la communication avec le fond de Lauterie.

/3/ Emma³ et Marie⁴ se portent bien. Je vais aller les voir aujourd'hui. Hier nous les avons trouvées en bon état. Emma a souvent les petites coliques qui sont habituelles aux

¹ Régisseur de Ligoure.

² Nom d'un lieu-dit de la commune du Vigen, au nord de Ligoure.

³ Emma Le Play (1868-1966), premier enfant d'Albert et de Marie Le Play.

⁴ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

enfants. On commence à remarquer qu'Emma ressemble un peu à ma femme. Jusqu'ici on ne signale point de ressemblance avec papa et maman.

Le niveau à bulle d'air est réussi.

Chemins – je t'ai envoyé un croquis de profile [*sic*] – je crois qu'il faut absolument planter. – En y réfléchissant, je crois qu'il faut conserver après 25 [*un mot illisible*] de chêne à 5^m de distance pour conserver l'unité de 10^m qui est bonne : il faudrait alors adopter le plan suivant :

[*croquis*]

Les quatre arbres intermédiaires seraient selon le sol
des peupliers noirs de Suisse
des platanes
des érables claires [*sic*]

et autre bois poussant vite propre à la planche

C'est un moyen de donner du charme à la propriété et de lui [*un mot illisible*]
d'une surface considérable de routes et de fossés. Ce fossé [*un mot illisible*] les racines
vers le chemin qui serait herbu sauf au milieu.

Le fossé [du pré ?] – me paraît une découverte on peut le faire aussi large qu'on veut sans rien perdre au terrain. L'herbe y viendra mieux que dans les prés – on peut dans les deux fossés trancher de loin en loin pour couper les racines qui voudraient aller dans le champ ou dans les prés.

Tu as fait au moins 10 mille mètres de route qui dans 20 ans auront en bois une valeur de 12 000 x 15^{fr} = 180.000 fr.

/4/ Ces arbres protégeront les champs et les prés contre l'action desséchante des vents, et ne pourront leur nuire.

Les parties que tu ne pourras planter de suite en grands arbres pourront être protégées par des fils de fer avec beaucoup d'épines.

Tâche de commencer la récolte de purin le plutôt [*sic*] possible, et de la renforcer par tous les moyens. J'étudie cette question qui me paraît complètement neuve. La centralisation des deux domaines me paraît d'ailleurs une condition d'ordre et de sûreté avec la situation de ton personnel dirigeant.

Tu as d'ailleurs avantage à loger Jeantisson dans cette régie le plutôt [*sic*] possible.

J'ai souvent été dans tes écuries de chevaux : j'y ai vu couler du purin qui aurait pu arriver au dehors si les ruisseaux avaient été disposés pour cela. Il y avait constamment une énorme déperdition d'ammoniaque que tu pourrais conjurer en faisant laver chaque matin en écoulant l'eau ammoniacale vers la fosse à purin par une petite conduite faite avec des tuyaux de drainage.

Je ne saurais trop te recommander de t'adonner à la fabrication du purin : tout est à créer ; et tu as le plus beau [*un mot illisible*] qui existe. Veille avec Joseph et Lyonnet à la confection du purin humain des domestiques, de la régie et du château.

Ma femme va bien : je lui communique tes lettres ; elle t'embrasse ainsi que moi.

Ton affectionné père
F. Le Play

[*note en marge*] Ta demande de livres m'arrive la veille de 2 jours de vacance
bureaucratique. Je ferai de mon mieux. [*fin de la note*]